UNE HISTOIRE DITE PAR UN IDIOT"

Grégoire Chombard
Benjamin Delvalle
Fanny Derrier
Emmanuelle Destremau
Georges Diane
Thierry Dupont
Rémy Dursin
Elena Harvier-Zhilova
Christophe Hocké
Thierry Montaigne
Tamara Saphir

Mise en scène : **Christophe Piret**

Licence n°2/137527 CREATION GRAPHIQUE / JESSY DESHAIS / 01 48 57 86 09

ZAE La Florentine - BP 20077
59620 Aulnoye-Aymeries (France)
Tél. : +33 (0)3 27 68 07 26
contact@theatredechambre.com
www.theatredechambre.com

THEATRE DE CHAMBRE 232U

"UNE HISTOIRE DITE PAR UN IDIOT"

Création
Janvier 2012

Travelling sur des bouts d'histoires intimes, gros plan sur les corps qui se révèlent dans la lumière, road-movie sous la pluie dans les phares d'une 2 CV…

Champs, contre-champs, décors de studio, mais vraie pluie qui mouille les visages. Le spectateur est témoin d'un tournage singulier qui se réalise en direct.

Mais sommes-nous vraiment au cinéma ou dans la tentative d'une écriture d'un scénario de vie qui voudrait s'éterniser en noir et blanc ?

Il est encore très tôt le matin. Les corps sont encore gris d'une courte nuit de sommeil. Une journée typique de tournage. Cinq acteurs amoureux éperdus de cinéma se préparent. Le "scénario" s'appuie sur leurs fragments de vie et très vite se brouillent les frontières entre fiction et réalité comme dans un film de *la Nouvelle vague*.

Nos rêves se cherchent parfois dans le cinéma, dans tous ces films qui nous ont bouleversés, textes et musiques qu'on a aimés.

Mais le cinéma de nos vies peut nous mettre aussi hors de nos vies. Ou lui donner tout son sens. Peut-on rêver sa vie? Peut-on en rejouer des séquences? Ou n'est-elle qu'*«une histoire dite par un idiot...»* (Macbeth, Acte V, scène 5)?

Durée : environ 1h30
A partir de 15 ans

Texte, conception et mise en scène
Christophe Piret

Assistanat mise en scène
Tamara Saphir

Distribution
Fanny Derrier, Emmanuelle Destremau, Thierry Dupont, Elena Harvier-Zhilova et Christophe Hocké

Musique et espaces sonores
Benjamin Delvalle
Scénographie
Christophe Piret
Construction
Grégoire Chombard, Rémy Dursin

Avec la collaboration de
Georges Diane, chef opérateur

Régie générale
Thierry Montaigne

Administration et production
Lucie Commerman, Alice Geairon et Olivier Fauquembergue
Diffusion et communication
Magali Battaglia

+33 (0)6 28 43 73 31
+33 (0)3 27 68 07 26

Une production du théâtre de chambre - 232U
En coproduction avec
Le Bateau Feu / Scène nationale Dunkerque,
La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National
La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole
Le Manège, Scène nationale Maubeuge.

Note d'intention

Je suis attaché depuis plusieurs années à décliner certains de mes spectacles avec un même principe de base et quelques questions récurrentes, c'est ce que j'ai fait avec *Dans ma maison* par exemple. Cinq épisodes existent à ce jour.
J'ai besoin de changer de point de vue, d'axe géographique, de revenir sur les questions, d'entendre d'autres voix.
Prolonger un chemin en inventant d'autres routes donne une perspective différente à l'ensemble. On peut aussi choisir sa porte d'entrée, mais la compréhension, même relative, ne peut se faire que par un déplacement, une vision circulaire des propositions.
Le spectacle révèle vraiment un coin de son essence lorsque les différentes étapes sont réalisées. Comme une vie faite de tous ces bouts auxquels on essaie de donner de la cohérence mais dont le lien véritable n'appartient qu'à quelque chose d'informulable, un espace secret où les logiques sont d'une autre planète avec d'autres lumières.

L'intime, le rien des jours, le pas grand chose des vies, emmenés sur d'autres lignes et véhiculés par une poésie libre, sont encore les points de départ de l'écriture théâtrale proposée.
Je voudrais cette aventure aussi ouverte que la précédente, avec tous ces passages de frontières, ces déplacements d'endroits de travail et de ressentis.
De la même manière que « Moscou translation » s'est construite en Russie et en Allemagne avant de se finaliser au Channel, scène nationale de Calais, j'aimerais que la nouvelle proposition trouve ses premiers fragments hors de nos frontières, que ses suites s'inventent en voyage et alimentent ensuite le flux sur les rails imaginaires du 232U, notre lieu de créations artistiques installé dans des anciens hangars de réparation de locomotives à Aulnoye-Aymeries.

Nous prendrons le temps d'inventer ces temps.
Il est plus simple de rester sur les routes connues, l'itinéraire n'est pas à faire, les étapes sont tranquilles et identifiées, mais, à l'image de ces rails disparus du 232U où nous sommes installés, ce qui oblige à imaginer les directions, je préfère inventer les destinations et être surpris par les arrêts en gares surtout quand il n'y a pas de gare.

Christophe Piret

© Christophe Raynaud de Lage

Emmanuelle :

« Je n'arrête pas de penser à Lady Macbeth
Aux sorcières
Au destin qui serait écrit
Je n'arrête pas de penser à ce que portent les femmes
Au sang des femmes
Aux tâches de sang
Je n'arrête pas de penser à ces traces de sang indélébiles
que les femmes portent
Le sang
Le rouge du sang
Je pense aux ruisseaux de sang sous une pluie de cinéma
Je n'aime que les sorcières dans Macbeth
Le chœur des sorcières
« Macbeth est une pièce maudite. »
D'ailleurs j'ai peur
Vraiment

Il est encore très tôt le matin
Les corps sont encore gris d'une courte nuit de sommeil
Une journée typique de tournage
D'abord il n'y a rien

J'aime bien quand c'est vide comme ça »

Calendrier de création

Du 18 au 22 octobre 2010
1 semaine de laboratoire

Du 7 février au 8 mars 2011
4 semaines de répétitions

8 mars 2011 à 19h30
Rencontre avec l'équipe et maquette au 232U

Du 28 nov. au 23 décembre 2011
4 semaines de répétitions

Du 2 au 22 janvier 2012
3 semaines de répétitions.

© Christophe Raynaud de Lage

Calendrier de tournée - 1ère exploitation

17-18 janvier 2012 à 20h
Création au 232U, ZAE La Florentine à Aulnoye-Aymeries (59)

26 – 27 – 28 janvier 2012 à 20h30
Le Bateau Feu / Scène nationale Dunkerque
Maison de Quartier du Méridien – 3 rue de Cambrai à Dunkerque (59)

1 – 2 – 3 février 2012 à 20h
La Comédie de Béthune, Centre Dramatique National
Le Palace- 138 rue du 11 novembre à Béthune (62)

14 février 2012 à 20h
Le Manège, Scène nationale Maubeuge
Espace Gérard Philipe – Place Charles de Gaulles à Feignies (59)

21 – 22 – 23 – 24 février 2012 à 20h (sauf le 23 à 19h)
La rose des vents, Scène nationale Lille Métropole
Boulevard Van Gogh à Villeneuve d'Ascq (59)

Dans cette nouvelle proposition *Cinéma Inside*, plusieurs temps seront déclinés à l'image des différents épisodes des boîtes de *Dans ma maison*.

Le premier temps *«Une histoire dite par un idiot»* sera accueilli au Bateau Feu / Scène nationale de Dunkerque, à la Comédie de Béthune – Centre Dramatique National, au Manège, Scène nationale de Maubeuge et à La rose des vents, Scène nationale de Lille Métropole - Villeneuve d'Ascq, avant de partir vers d'autres endroits en 2012-2013.

Le cinéma de nos vies est la question principale de ce nouveau spectacle.
Sommes-nous parlés par quelque chose qui nous dépasse ?
L'écriture du « scénario de nos jours » appartient-il à un livre ancien hérité de je ne sais qui, ou au mouvement de notre liberté ?
Est-ce que ce que je vis sonne de la même manière dans un plan large ou un gros plan ?

Le cinéma de nos vies et ses dérives réelles ou imaginaires.
Le cinéma de nos vies peut aussi parfois nous mettre hors de nos vies. Ou lui donner tout son sens.

C'est aussi une histoire d'images, de corps dans la lumière.
De l'attraction des corps dans la lumière.
De la liberté des peaux dans cette lumière.
D'histoires qui doivent s'inventer sans pudeur dans la lumière artificielle du plateau de tournage.
Quand on joue on rentre souvent au plus profond des choses. S'écarter de nos lignes de vie fait résonner différemment notre «normalité».
S'écarter de nos vies nous amène quelques fois au cœur, à l'essentiel caché.

Une création en deux temps

Quand le « Action ! » du tournage vient percuter le sensible des vies,
quand les temps d'arrêt des entre deux scènes déclenchent des confidences, des attirances, des mots et des désirs qu'on ne se permettrait pas ailleurs,
quand le mouvement du travelling emmène des bouts de notre âme,
la parole prend d'autres formes et les visages touchent au sublime.

J'ai souvent pensé au film de François Truffaut : *La Nuit américaine* et de la dispute qui s'ensuivit avec Godard à propos de la vérité et du mensonge.

Les laboratoires pour le premier temps ont commencé en octobre 2010.

Le deuxième temps sera mis en chantier avec une autre équipe, sans doute russe et partira des mêmes bases avec quelques évolutions de la proposition scénographique.
La constitution de la distribution se fera après les laboratoires menés à l'étranger.

L'équipe artistique

Les acteurs, en tant qu'individus et donc « interprètes » de leur vie, ont une place prépondérante dans la genèse de ce type de travail. Et je ne peux pas me passer de ces rencontres singulières.
Ce qu'ils sont est la base de l'envol.
Et plus on avance dans le processus, plus ils deviennent irremplaçables.
L'être semble même dépasser l'idée de la simple représentation, de l'acte à montrer. Il devient la palpitation de ce qui s'échange et un dialogue semble à tout moment possible avec les individus constituant le public.

Cinq acteurs très différents sur le plateau. Très polyvalents aussi.
Les voix seront en permanence amplifiées, travaillées ou non, pour ouvrir des espaces, permettre le « cinéma » de celles-ci et l'intimité profonde des murmures.

© Christophe Raynaud de Lage

Scénographie

La base scénographique sera un plateau de cinéma.
Ou plutôt l'interprétation libre de ce qu'est un plateau de cinéma,
Avec toutes les dérives poétiques possibles, mais aussi ses outils, et une interprétation originale du combo.
Nous construirons les illusions en direct comme une poésie qui s'écrit. Et les points de vue s'inverseront.
Les champs et contre-champs émergeront des chorégraphies du plateau sans cesse en mouvement. Et bien sûr des choses se revivront, se rejoueront en direct pour aller plus loin que l'écriture du scénario.
Une 2CV sera le véhicule de ce voyage particulier.

Deux « espaces » de jeu :
Celui du cinéma et de son tournage, de ses actions et des changements d'axes,
Et celui des arrêts où d'autres choses se racontent, où l'adresse au public sera directe pour des confidences, des états d'âme, des anecdotes, des petites phrases politiques, un article de journal lu en venant par les transports en commun…

Certaines écritures du scénario seront directement issues des expériences et ressentis propres des acteurs, mais aussi de certaines « revisites » de scènes du répertoire.
(Les sorcières de *Macbeth*, par exemple, ont-elles quelque chose à voir avec le destin de celui-ci ? …)

Je crois que si je n'avais pas les moments d'éternité du cinéma
Les amours éternelles du cinéma je serais morte

© Christophe Raynaud de Lage

© Christophe Raynaud de Lage

Ecriture

Les premiers textes amenés sur le plateau sont des matières pour les laboratoires, des premières pistes pour de futures dérives. Je n'aime pas les textes trop pré-écrits au théâtre, je les ressens comme un handicap au processus, des empêcheurs de vies à naître sur le plateau. Quand les pages de l'auteur sont données comme matière première, voire comme matière essentielle, voire comme fondement même de l'acte, voire comme l'essence incontournable du mouvement des acteurs et de « l'écriture » d'un spectacle, on aura tendance à vouloir « réaliser » les histoires plutôt qu'à les engendrer dans la réalité et le temps singuliers de la scène. On risque de courir après des personnages au lieu de chercher les êtres que sont les acteurs et inventer les histoires uniques et irremplaçables qu'ils peuvent vivre. Ce sont ces histoires d'êtres sur un plateau qui m'intéressent. Et comme dans la vie, elles naissent avec eux et meurent avec eux. Encore une fois, un personnage est remplaçable, un acteur qui joue un personnage est remplaçable, mais un être acteur d'une histoire qu'il écrit parce que « ce temps-là » parce que « l'autre-là », parce qu'aucun costume préexistant, devient irremplaçable. S'il disparaît l'histoire meurt. S'il s'absente l'histoire s'absente. Ou une autre s'écrit. Et la dramaturgie s'invente en faisant le chemin.

Certes, cela ajoute de la fragilité quant à la vie économique du spectacle puisque chacun en tient une part irremplaçable. Un congé maternité, par exemple, mettra en sommeil forcé la vie de celui-là. Mais le parfum des histoires uniques est incomparable, il agite des parfums rares d'humanité, va, à mon sens, plus loin dans le sublime, et l'autre se sent moins un déchet en puissance, un rejet plus ou moins recyclable.

L'acte artistique n'est pas seulement un temps de représentation, plus ou moins génial, plus ou moins opportuniste, plus ou moins adapté au temps présent, plus ou moins novateur, plus ou moins réponse à une commande, plus ou moins « in », plus ou moins « has been », etc. J'ai besoin qu'il soit une histoire d'amour essentielle, une marche supplémentaire au chemin se construisant. Pas un truc en plus ou en trop. Il est la tentative d'un geste lancé pour l'occasion décidée avec tous les passés qui nous appartiennent. Le mouvement de cette tentative est bien plus intéressant que l'application virtuose d'un savoir faire. Il ne répond pas à une attente, à un désir plus ou moins formaté, mais ouvre un espace, qu'on espère palpitant et dans lequel des invitations pourront être lancées.

Invitations pour nos voisins ou ceux qui voudront l'être.

Je préfère parler d'une invitation au voisinage, d'un travail avec le voisinage plutôt que d'un travail avec le public.

J'aime bien transpirer avec le temps au travers des êtres qui transpirent dans le temps. Ne pas m'absenter.

Cette question de « l'autre », de celui à qui je parlerai à un moment, au moment de la représentation, n'est pas une question annexe au processus et elle ne se résume certainement pas en terme d'audience, de communication, de pertinence, de visibilité, de volume sonore, de surtitre pour spectacle en langue étrangère, de catégories d'âge, de festif, de underground ou familial, de postmoderne ou décalé, de néo punk ou ultra réaliste, de politique ou déjanté, de social ou hors du temps, d'universel ou d'exotique, de « tellement contemporain » ou folklorique, de révolutionnaire ou tellement entendu…

Cette question de l'autre est la question d'une transpiration avec le monde, d'une transpiration non isolée de celle du monde. Une sueur qui n'est pas celle d'une analyse intellectuelle mais d'un mouvement des corps dans la perception de certaines vibrations du monde, du mouvement des peaux dans l'odeur de l'invitation, de l'ouverture charnelle des propositions avec les fenêtres ouvertes sur le voisinage.

J'aime bien transpirer avec le temps au travers des êtres qui transpirent dans le temps. Ne pas m'absenter.
Ce travail est la question d'une non-absence.

Christophe Piret

Extraits de séquences

Elena : Ça serait beau avec un nain qui pousserait la 2CV
Ça serait une belle scène de rêve
Il faut des nains dans les scènes de rêve
Il y a toujours des nains dans les scènes de rêves
Des portes déformées du brouillard et des nains
J'adore
J'adore les nains
Je suis pour l'exploitation totale et abusive des nains dans les scènes de cauchemars

Thierry : « Ça tourne à Manhattan. »

Elena : Pardon ?

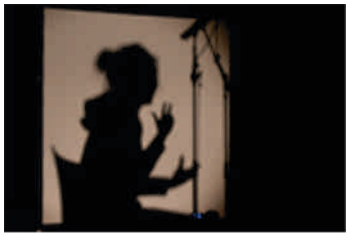
Thierry : « Ça tourne à Manhattan » le film
Le nain dans « Ça tourne à Manhattan »
Il dit à peu près ce que tu dis

©Christophe Raynaud de Lage

Elena : Ah…
Je voudrais avoir ton visage quelques secondes
Je voudrais être dans ton visage pendant quelques secondes
Je voudrais entendre ce que tu entends
Thierry
Thierry
Tu sais que j'ai plusieurs vies ?
Oui
Comment faire autrement ?
Comment tenir autrement ?

Thierry : Je n'ai qu'une vie
Elle est là entre les portes de cette voiture
C'est comme ça
Je n'ai que cette vie entre les portes de cette voiture
J'ouvre la portière et il n'y a plus rien

Distribution



Fanny Derrier est artiste visuelle spécialisée dans la vidéo appliquée à la scénographie. Elle conçoit des décors pour la compagnie Adéquate (Paris) à laquelle elle est artiste associée, la compagnie Bela Justic (Lille), la compagnie Théâtre Octobre (Lomme) et scénographie les expositions «Escapes in/from Beijing» et «!Россияrussie!» pour la maison Folie Beaulieu de Lomme. Elle est la vidéaste de Made in China de Thierry Debroux (Théâtre Octobre), Médée d'Euripide (Ineffable Compagnie) et des Chiennes Savantes. Elle est membre du Collectif 50/50 (Berlin). Elle collabore pour la première fois avec le théâtre de chambre pour Une histoire dite par un idiot.

Emmanuelle Destremau poursuit plusieurs trajectoires parallèles, comme actrice pour le théâtre et le cinéma, réalisatrice, auteur et chanteuse.
Elle publie pour le théâtre Cannibales Farce, les Vieux Os et les Violette qui est adapté au cinéma en 2009 par Benoît Cohen. Elle coécrit aussi Héros le film de Bruno Merle présenté à Cannes en 2007.
Elle a réalisé une dizaine de documentaires pour la télévision. En 2007, elle créé son propre groupe Ruppert Pupkin dans lequel elle compose et chante et collabore sur des musiques de films et de spectacles. Elle s'associe régulièrement aux propositions artistiques du théâtre de chambre – 232U notamment lors de l'ouverture du 232U et dans le projet Camping complet.

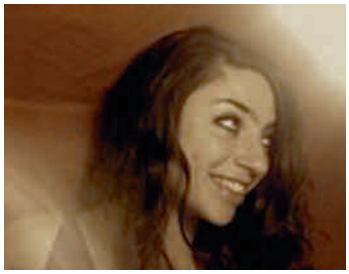
Thierry Dupont, comédien à la compagnie de l'Oiseau-Mouche, troupe permanente située à Roubaix (59) et composée de vingt-trois comédiens, personnes en situation de handicap mental. Depuis 1990, Thierry Dupont a multiplié les expériences théâtrales avec des metteurs en scène comme Christian Vasseur, François Cervantès, Jean-Michel Rabeux, Sylvie Reteuna ou encore Koffi Kwahulé. Chanteur averti, cet artiste complet n'hésite pas à s'essayer à d'autres disciplines comme la danse dans une chorégraphie de Julie Stanzak. Devenu un fidèle de la compagnie du théâtre de chambre, il est aussi acteur de Dans ma Maison – Episode 5 : Oiseau-Mouche, et interprète dans le concert Sinyaya Kozha avec Benjamin Delvalle.

Elena Harvier-Zhilova, danseuse et comédienne, quitte Saratov et le Théâtre national Drama académique pour partir en tournée en France avec Anton Kouznetsov, Alain Milianti et Joseph Nadj… Une inversion inattendue d'horizon l'a fait s'arrêter à Dunkerque et partir en voyage avec le théâtre de chambre… Actrice, danseuse, chanteuse, comédienne tour à tour, elle a joué dans la plupart des créations de la compagnie comme Mariages, Cabaret Spoutnik, Dans ma Maison – Episode 4 : Moscou Translation ou encore lors de l'ouverture du lieu de création le 232U.

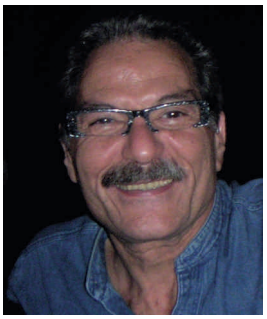
Christophe Hocké, compositeur, musicien, performeur et comédien. Issu d'une formation musicale classique au conservatoire de Caen, Christophe Hocké travaille depuis 1998 avec plusieurs compagnies de théâtre et danse en Normandie. En 2005, il s'installe à Berlin où il travaille en collaboration avec différents artistes metteurs en scène, chorégraphes et compositeurs.
Christophe Hocké rencontre Niels Bovri avec lequel il crée le spectacle « Das Fahrrad » qui remporte en 2008 le prix du jury au festival 100° à Berlin au « HAU ». Depuis 2009, il vit et travaille à Lille, avec le théâtre de chambre - 232U (Camping complet, ouverture du 232U, Human Juke Box, Les Nuits Secrètes, …), avec la Compagnie Les Chiennes savantes et avec la Compagnie Thec. En parallèle il travaille à Berlin et avec différentes compagnies en France.

Benjamin Delvalle, ce musicien multi-instrumentiste - guitare, basse, batterie, objets bricolés en tout genre - est aussi compositeur, interprète, arrangeur, réalisateur pour de nombreux groupes et projets instrumentaux. Au quotidien, il collabore avec de nombreux artistes. Danse, théâtre, cinéma, expositions d'artistes plasticiens, il est sur tous les fronts. Musicien et designer sonore, il accompagne le théâtre de chambre - 232U depuis maintenant plusieurs années dans l'ensemble de ses projets.

Grégoire Chombard, est à la fois constructeur et performeur. Cet homme à l'esprit décalé est à l'origine des machines folles et poétiques présentées lors des spectacles du théâtre de chambre. Il est aussi le constructeur du bar et de la fameuse billetterie « cage à oiseau » du 232U. Bricoleur hors pair, il construit des décors pour nombre de films et pièces de théâtre. Il collabore également à la performance-spectacle Garbage Garden créée en 2010 avec Christophe Piret et Simone Cinelli.



Tamara Saphir est née à Buenos Aires, où elle a étudié la danse et le théâtre. Elle arrive à Paris en 2001 pour poursuivre ses études : danse contemporaine au CND et philosophie à l'Université Paris 8. En 2010 elle crée Schöne Schule, une performance avec des jeunes adolescents de Dresde, qui remporte le prix Unart Project /2010. Depuis 2006, elle collabore comme chorégraphe pour plusieurs pièces de théâtre avec diverses compagnies de Paris, Berlin et Buenos Aires. Elle a créé deux solos et travaillé comme interprète dans de nombreux spectacles de danse et de théâtre. En 2008, elle fonde la compagnie TnT avec sa sœur Tatiana Saphir et réalise leur première création "Petite histoire du punk Argentin" (tournée européenne). Elle a assisté les metteurs en scène Federico Leon et Sonia Ristic, et travaillé comme assistante et traductrice dans le cadre des « Chantiers Nomades » pour le réalisateur Diego Lerman et le metteur en scène Rodrigo Garcia.



Georges Diane, grand cinéphile, s'est tourné vers le cinéma après plusieurs années passées à enseigner l'anglais.Il a collaboré au poste de cadreur avec Mathieu Kassovitz (La Haine, Assassin(s), Les rivières pourpres), Laëtitia Masson (À vendre, Love Me, La Repentie), Jean-Jacques Zilbermann (trilogie sur le personnage de Simon Eskenazy), et bien d'autres cinéastes... Depuis l'année 2000, Il est directeur de la photographie sur des longs métrages de Bruno Merle, Jean-Jacques Zilbermann, Laurent Achard, entre autres. Cette première collaboration avec Christophe Piret, en tant que chef opérateur, lui permet d'approfondir le rapport cinéma-théâtre et ses spécificités.

Christophe Piret est metteur en scène, auteur et directeur artistique du théâtre de chambre – 232U, il travaille dans l'Avesnois, au sud du département du Nord, sa région d'origine. Son travail triture en permanence l'intimité, la proximité et se fonde en grande partie sur les récits de vie. L'intime, le rien des jours, le pas grand-chose des vies, emmenés sur d'autres lignes et véhiculés par une poésie libre, sont souvent les points de départ de son écriture théâtrale.

A chacune de ses créations, Christophe Piret s'interroge sur le lieu de représentation, sur le rapport au public et à ce voisinage singulier, ce qui le conduit souvent à créer et à jouer au cœur des lieux de vie, dans les quartiers, chez les habitants, en caravane, dans les parkings, chantiers ou usines… et à mêler nombre d'amateurs au projet artistique de la compagnie.

Avec Camping complet, spectacle-parcours se réinventant chaque fois en fonction d'un territoire et de ses habitants, c'est une nouvelle étape qui est franchie dans l'exploration des voisinages, des existences croisées sur le trottoir d'en face, des personnages qui semblent hors le monde, de la beauté des petites histoires qui se tissent sans écho ou presque.

et le théâtre de chambre - 232U

Christophe Piret

J'ai besoin que l'acte artistique soit une histoire d'amour essentielle, une marche supplémentaire au chemin se construisant. C'est pour cela que je travaille à inventer avec les acteurs les histoires uniques et irremplaçables qu'ils peuvent vivre. Le mouvement de cette tentative est bien plus intéressant que l'application virtuose d'un savoir-faire. Il ne répond pas à une attente, à un désir plus ou moins formaté, mais ouvre un espace, qu'on espère palpitant et dans lequel des invitations pourront être lancées. Réaliser ainsi de manière partagée des « œuvres qui oeuvrent » selon l'expression de Bernard Stiegler.

Christophe Piret aime particulièrement décliner un même principe de base et quelques questions récurrentes à travers plusieurs spectacles. Une manière de prolonger un chemin en inventant d'autres routes et de donner ainsi une perspective différente à l'ensemble.
Après le cycle Dans ma maison – contes de la vie ordinaire, Christophe Piret commence ainsi un nouveau parcours à travers le « cinéma de nos vies ». Le spectacle « Une histoire dite par un idiot » créé en Janvier 2012, constituera le premier volet de ce nouveau cycle.

232U
lieu de création artistique

Le théâtre de chambre – 232U, implanté à Aulnoye-Aymeries dans le Département du Nord, travaille depuis une quinzaine d'années en prise directe avec son territoire et ses habitants. Depuis 2010, la compagnie occupe, sur le site d'une ancienne gare de triage, le dépôt où étaient réparées des locomotives à vapeur, dont l'ultime, « la divine », portait le numéro qui lui donne aujourd'hui son nom : 232U.

Cette référence à l'activité passée traduit le vœu du théâtre de chambre de rester en connexion permanente au voisinage immédiat, à cette cité cheminote qui a assuré la vie de ce lieu. Elle est aussi une invitation pour les artistes, actuels « ouvriers » du 232U, à nourrir leur recherche de la réalité de ce territoire, de la contextualiser. Croire en l'idée qu'on ne peut pas créer ici comme ailleurs, indépendamment de ce qui passe chaque jour au cœur de notre société, au cœur des quartiers, au cœur de ces maisons et au cœur des mémoires individuelles et collectives de ce territoire.
Nous invitons dès lors des artistes inscrits dans cette démarche artistique et qui souhaitent plus particulièrement - voire plus que tout - travailler avec ou auprès de nos voisins.

Le théâtre de chambre s'attache à conserver ce lieu comme endroit de circulation, d'invention et de construction. C'est un lieu de permanence artistique sans cesse en mouvement, où se croisent et où dialoguent artistes et habitants, voisins de toutes sortes et de tous horizons, et où s'inventent des passages des uns vers les autres.

A travers les laboratoires et les étapes de création, les ateliers et les restitutions, les accueils en résidence, les compagnonnages, nous avons également la préoccupation constante d'offrir du temps. Ce temps nécessaire pour que des croisements puissent avoir lieu et qu'enfin puissent « s'entre-voisiner » :

- des équipes artistiques, d'ici, d'ailleurs, de l'étranger (des artistes d'origine russe, italienne, argentine… s'y rencontrent régulièrement)
- des projets d'écritures contemporaines de toutes disciplines artistiques, des petits comme des plus grands formats de spectacles que la modularité et les espaces du 232U permettent d'accueillir
- des voisins du quartier, des voisins plus lointains, des voisins croisés sur les routes de différents projets, des bénévoles acteurs dans la vie du lieu
- des structures artistiques et culturelles (Les Nuits secrètes d'Aulnoye-Aymeries, le Manège – Scène Nationale de Maubeuge, la Chambre d'eau au Favril…)

Le théâtre de chambre – 232U est membre du réseau Artfactories/Autre(s)pARTs, du Collectif Culturel de l'Avesnois et du Collectif H/F Nord Pas-de-Calais.

Le théâtre de chambre est une compagnie conventionnée
avec le Ministère de la Culture - DRAC Nord-Pas de Calais
et soutenue par
la Région Nord-Pas de Calais,
le Département du Nord,
l'Agglomération Maubeuge Val de Sambre,
la Ville d'Aulnoye-Aymeries.

ZAE LA FLORENTINE - BP 20077 / F -59620 AULNOYE-AYMERIES
Tél/Fax.: +33 (0)3 27 68 07 26
contact@theatredechambre.com // www.theatredechambre.com